

HOROYA

TRAVAIL
JUSTICE
SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE • B. P. 341 - CONAKRY Tél. 51-50

Jeudi 7 juillet, au Palais de l'Assemblée nationale

«Vigilance, foi et travail» telle fut la conclusion de l'exposé du Chef de l'Etat devant les cadres de la capitale

Le Chef de l'Etat a présidé mercredi matin, au Palais de l'Assemblée Nationale, une conférence des cadres administratifs de la capitale.

A l'ordre du jour de cette conférence, figurait l'examen du fonctionnement de nos sociétés d'entreprises d'Etat, en regard aux actions du plan septennal. Cet ordre du jour devait faire l'objet d'un échange de vues entre les participants à la conférence, échange de vues au terme duquel le Chef de l'Etat a pris la parole pour mettre l'accent sur la nécessité impérieuse de poursuivre les efforts et les initiatives tendant à accroître l'efficacité de nos entreprises et sociétés d'Etat.

S'il est indéniable que les résultats atteints sont satisfaisants, a souligné le Président Ahmed Sékou Touré, il est aussi vrai que le progrès général de notre pays a un rythme tel que tout secteur des activités nationales, qui n'aurait pas pleinement conscience des exigences de cette marche en avant, se trouverait dépassé en un temps très court.

C'est dire que nos Entreprises d'Etat, qui constituent un des grands acquis de la Révolution guinéenne, doivent être sur la

brèche d'une efficacité toujours plus accrue. Parlant de la gestion financière de nos Unités de production, le Président de la République a souligné qu'il importe de créer au niveau des entreprises et sociétés d'Etat, un Bureau central de contrôle dont les attributions seraient semblables à celles dévolues au Commissariat Général aux comptes. Au niveau des services d'Etat; Ce bureau central de contrôle, tel un baromètre, doit être à même, à tout moment de donner la situation financière exacte de chaque société et de chaque entreprise d'Etat.

«Ce problème, a ajouté le Chef de l'Etat, fera l'objet de discussion et de décision pour les prochaines réunions du Conseil des ministres.

Abordant les normes de production, le Président Ahmed Sékou Touré a invité les directeurs et travailleurs à respecter les heures de travail, la justice et la discipline.

Le Chef de l'Etat a ensuite souligné que l'un des principes fondamentaux de l'Entreprise historique du Peuple de Guinée est d'avoir une Confiance absolue dans les capacités créatrices de l'homme africain, dans

sa volonté de progrès et dans sa maturité Politique.

Au moment où les forces de l'impérialisme prétendent remettre en cause la liberté des peuples africains, la Révolution guinéenne, éternel défi aux en-

(Suite page 2)

La délégation guinéenne au Cameroun a quitté Yaoundé pour Conakry

La mission guinéenne arrivée dimanche dernier à Yaoundé a quitté la capitale Camerounaise vendredi soir pour regagner Conakry via Douala après avoir paraphé un accord commercial avec les autorités du Cameroun.

Avant de prendre place à bord de l'avion M. Diakité Moussa, ministre du Commerce et des Banques qui dirigeait la délégation s'est félicité de l'esprit de coopération qui a présidé aux travaux menés avec une délégation commerciale camerounaise.

Le ministre guinéen a qualifié de très fructueux les contacts qu'il a eu avec les dirigeants camerounais. Il a exprimé le voeu de voir une mission camerounaise se rendre en Guinée le mois prochain, «pour, a-t-il dit, non seulement élargir la coopération mais aussi parler de l'unité Africaine et des meilleures conditions de la renforcement».

Coopération fructueuse entre la J.R.D.A. et la Jeunesse Allemande (R.D.A.)

Les Brigades d'amitié en tant que forme nouvelle de la coopération internationale des jeunes

Les éclatantes victoires par notre peuple tout au long de la glorieuse lutte du P.D.G. contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme ont servi continuent encore à servir d'exemples à tous les peuples africains.

La proclamation de l'indépendance nationale en octobre 1958 a été le premier pas dans l'accomplissement de la gigantesque oeuvre de renaissance nationale inscrite au programme révolutionnaire du P.D.G.

Pour résoudre avec succès les tâches fondamentales posées devant la révolution guinéenne, notre parti a vu juste en mettant l'accent sur la nécessité de liquider dans un bref délai les tares effroyables héritées du régime colonial de l'impérialisme.

L'édification économique, les transformations sociales et l'élevation continue du niveau culturel de toute la nation occupent une place de choix dans le processus de la révolution nationale libératrice.

Au premier plan de l'étape actuelle de la révolution figure la lutte pour l'indépendance économique.

En effet seule l'indépendance économique peut être considérée comme la garantie la plus sérieuse et la plus sûre pour la consolidation de l'indépendance politique. L'exemple des pays se sont affranchis du joug de l'exploitation capitaliste en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique Latine, montre le

rôle de simple «complémentarité» que représente l'aide extérieure en matière d'édification économique. Les bonds prodigi-



eux de l'économie nationale résultent en dernière analyse du travail créateur du peuple de chaque pays pris dans un contexte historique déterminé.

Cependant il faut dire que le chantage économique des monopoles capitalistes à ce moment précis où l'impérialisme mondial et le néocolonialisme cherchent à arrêter le développement historique en renforçant leur agressivité par l'usage de la violence armée sont autant de faits, qui militent en faveur de l'entraide fraternelle et de la solidarité internationale des peuples.

Après la réalisation du plan triennal, notre parti et notre gouvernement ont élaboré le plan septennal, comme programme de construction nationale.

Ce programme de développement discuté et adopté par tout le peuple de Guinée tient compte du principe selon lequel le

niveau de la productivité du travail est l'un des critères déterminants permettant d'apprécier le niveau de l'ordre social établi.

Le mot d'ordre «vive la production» a une grande importance quant à la mobilisation de toutes les couches de la population pour la réalisation des tâches de la construction Nationale et pour la lutte contre la réaction intérieure et extérieure.

Le développement du secteur d'Etat dans le domaine agricole et industriel par la création des coopératives, la construction des usines contribue à satisfaire les besoins immédiats de la population.

La J.R.D.A. s'acquitte avec honneur des tâches importantes que le parti lui assigne dans le développement économique de la nation.

Notre jeunesse est pleinement consciente du fait que c'est elle qui dirigera la nation dans un proche avenir. Aussi l'expression la plus claire de l'activité de la J.R.D.A. sur le plan économique se manifeste à travers les nombreux chantiers de travail où les jeunes font preuve de leur volonté créatrice.

Sur le plan international, la J.R.D.A. lutte pour le renforcement des forces juvéniles progressistes du monde entier.

L'intensification des échanges de délégations, d'informations et d'expériences ont abouti de nos jours à la constitution de

(Suite page 3)

Cadeaux d'instruments de musique au ballet Djoliba

Le ministère de la culture et la commission pour les relations culturelles avec les pays étrangers de la République populaire de Chine ont fait cadeau d'instruments de musique au ballet national «Djoliba» actuellement en visite amicale en Chine. Une cérémonie a eu lieu vendredi matin à l'occasion de la remise de ces cadeaux.

M. Fou Pin-Yeou, directeur adjoint du département des relations culturelles avec les pays étrangers du ministère de la culture et M. Kouyaté Sori Kandia, directeur adjoint du ballet national «Djoliba», ont pris la parole à la cérémonie de remise. Dans leur allocution, ils ont tous deux souhaité que les échanges culturels et les relations amicales entre les peuples

chinois et guinéen se développent encore.

Ils ont fait cadeau au «Djoliba» de huit célèbres instruments de musique africains tels que Tam-Tam, balafon, bolon, flûte, et konni, l'institut de recherches de la musique de Chine et l'usine d'instruments musicaux nationaux de Chine ont adapté au style national guinéen ces instruments tout en conservant leurs caractéristiques nationales originales.

Parmi ceux qui ont assisté à cette cérémonie de remise on a noté Tcheng Tche-fou, représentant de la commission pour les relations culturelles avec les pays étrangers. M. Sissoko Amadou, directeur de la troupe était aussi présent à cette occasion.

La Guinée l'Afrique le monde

« Marchés tropicaux » au service de l'impérialisme

(Suite de la page 4)

cao, sans oublier ses efforts incessants et persévérants au sein de l'U.N.C.T.A.D.

Les pays impérialistes font tout pour empêcher l'essor de nos pays et ils font retomber sur les gouvernements africains les résultats de leur action pernicieuse et machiavélique.

Une mission d'experts envoyée par un groupe financier de l'impérialisme vint récemment au Ghana et posa au Gouvernement du Président N'Krumah les conditions suivantes :

1) économies sévères — On dit au Dr. N'Krumah :

«Vous dépensez trop *traduisez* : cessez d'aider les mouvements de libération.

2) réduction des investissements. On dit au Dr. N'Krumah :

«Votre plan de développement est trop ambitieux. Pourquoi vouloir tout créer chez vous ? *traduisez* : si vous continuez sur cette lancée, bientôt, vous nous achèterez si peu de choses, et pire encore, vous pourrez fournir à certains autres pays africains en biens de consommation et de production.

3) réorganisation des entreprises d'Etat, *traduisez* : liquidez les entreprises d'Etat — Supprimez le secteur d'Etat et laissez le capital privé étranger se donner libre cours sur le territoire ghanéen stabilisez les salaires des ouvriers etc etc».

Telles furent les conditions posées par la mission d'«experts», conditions qui, si elles étaient acceptées par le Dr. N'Krumah équivalaient à la liquidation des acquis précieux de la révolution et à la domination des firmes étrangères sur l'économie et la politique du Ghana. Les gouvernements européens avaient opposé un «refus poli» (Marchés Tropicaux dit-il à la demande d'assistance formulée par le Dr. N'Krumah. Ce dernier opposa naturellement un refus ferme aux conditions posées par les experts au service de l'impérialisme.

«Marchés Tropicaux» après avoir conté sa baffe économique veut à présent prodiguer de leçons de morale: «Il semble que M. N'Krumah, au lieu de s'occuper des affaires politiques mondiales, aurait dû se pencher plus attentivement sur la dégradation de son économie et sur les revendications de ses paysans». Voilà ce que «Marchés Tropicaux» conseille : le conflit vietnamien n'intéresse donc pas «Marchés Tropicaux» que des hommes y meurent tous les jours victimes de bombardements n'a donc aucune importance aux yeux des rédacteurs de l'hebdomadaire français !

Le Président N'Krumah l'a dit à Conakry au Stade du 28 Septembre, lors de l'inoubliable meeting du 2 Mars 1966 :

«J'étais sur le chemin d'Hanoï, en quête de la paix». C'est pour une cause humanitaire que le président N'Krumah est parti pour Hanoï afin d'y faire prévaloir la sagesse africaine. «C'est parce que j'aime le Ghana, parce que tout aussi bien la lutte des peuples africains et asiatiques est une, parce que l'homme vietnamien qui tombe chaque jour et qui souffre intéresse l'homme africain. Parce que N'Krumah, comme l'a dit le Président Ahmed Sékou TOURE, «est plus qu'un ghanéen, plus qu'un africain — c'est un homme tout court, un homme universel».

Les gouvernements occidentaux qui, il n'y a pas longtemps ont refusé leur assistance financière au Dr. N'Krumah se hâtent de faire des promesses aux Colonels d'Accra. Mais les petits usurpateurs comprendront que le prix du cacao ne va pas pour autant remonter ! Pire, le cours est déjà tombé après l'exclusive dont ils frappent les pays socialistes, qui par leurs achats, en permettaient la stabilité. Ce qui va remonter, ce sont les actions des sociétés capitalistes qui rêvent de se réinstaller au Ghana, mais pas au bénéfice du peuple ghanéen, au profit exclusif des monopoles étrangers. Les petits colonels, obéissant à l'ordre de leurs maîtres vont «économiser», cela signifie que le Ghana cessera d'aider les mouvements de libération, il va réduire les investissements, mais achètera plus à l'étranger, il va «réorganiser» les entreprises d'état, c'est-à-dire les liquider ».

Sur le plan extérieur, le Ghana va rejoindre le camp des «modérés», autrement dit les pays soumis à l'impérialisme. On croit avoir ainsi liquidé d'un coup les résultats d'une lutte séculaire. On croit avoir porté un coup mortel au panafricanisme. Mais on ne tue pas des idées avec des balles. Or les impérialistes n'ont que des balles.

«Marchés Tropicaux» n'est cependant pas à une contradiction près ! Cette revue est obligée de reconnaître les progrès du secteur d'Etat au Ghana. Nous lisons textuellement «La Ghana State Farms Corporation (G.S.F.C.) a enregistré des progrès encourageants en 1965. Sur un total approximatif de 33.000 ha, 26.900 ha, soit 80 % ont été plantés, ce qui représente un accroissement de 38 % sur 1964. La G.S.F.C. s'est concentrée sur les productions qui fournissent des matières premières pour les usines, y compris le caoutchouc, l'huile de palme, le coton, l'urene lobata, la noix de coco, le tabac, les ananas et le sucre de canne.

Les surfaces plantées à la fin de l'année ont totalisé : 4.650 ha pour le caoutchouc, 1.300 ha pour le coton, 3.450 ha pour l'huile de palme, 293 ha pour l'urene lobata

(soit une production nette de 300 tonnes de fibres) ; 748 ha pour le tabac, 526 ha pour la noix de coco, 160 ha pour les ananas et 290 ha pour le sucre de canne. La production des autres produits tels que le maïs, le riz, les ignames, les arachides et le bétail s'est accrue, la production de maïs, par exemple, a été de 3.500 t pour 1250 ha, tandis que celle d'ignames s'est accrue de 226 %. Les arachides sont d'une importance capitale pour le «Végétale and Crystal Oils Mills Corporation» qui dépend pour les matières premières des firmes d'Etat. En 1955, 745 t de noix décortiquées ont été récoltées sur les 1699 ha qui ont été plantés.

On a enregistré une excellente campagne pour le bétail, dont l'accroissement le plus significatif s'est posé sur les moutons, les volailles et les porcs : de gros efforts ont été entrepris pour diminuer les importations de poulets et l'on a installé trois nouveaux incubateurs géants en plus des quatre qui existaient déjà.

La G.S.F.C. a réalisé sur l'ensemble des produits qu'elle contrôle un bénéfice d'environ 421.000

Au dossier projets, le Ghana venait de signer un accord portant sur 28 millions de dollars aux termes duquel il serait procédé à la mise en valeur d'une importante zone industrielle dans la région d'Accra. Le projet prévoit l'irrigation de quelques 180.000 ha, l'implantation de cultures de riz, de coton, de légumes et autres produits agricoles, ainsi que le développement de l'élevage de la volaille etc...

Pour 1966, le Ghana prévoit d'établir un courant commercial vers l'Europe capable de drainer quelques 5000 tonnes d'oranges, 1.500 tonnes de pamplemou, et 1.000 tonnes d'ananas.

Mais cet article élogieux a été écrit le 22 Février soit deux jours avant le putsch des Colonels. Le 26, soit deux jours après le forfait de Kotoka, Marchés Tropicaux noircit ses pages avec les injures citées au début de cet article.

Comment peut-on expliquer cette mutation ?

Vérité en deçà des Pyrénées erreur au-delà !

Si ce qui était blanc est devenu noir, c'est parce qu'on veut bien qu'il en soit ainsi. Mais l'impérialisme aura beau faire, jamais les colonels et généraux n'atteindront le Président N'Krumah dans son prestige de bâtisseur du Ghana. Jamais, ils n'empêcheront pas le peuple ghanéen de poursuivre sa victorieuse poussée vers la liberté et la prospérité. Le Président Kwamé N'Krumah et le C.P.P. poursuivront leur œuvre

«Vigilance, foi et travail»

(Suite de la première page)

nemis de l'Afrique, a le devoir sacré d'imposer partout le triomphe des nobles idéaux pour lesquels les peuples africains n'ont jamais cessé de lutter.

Il s'agit pour nous de faire la démonstration, par une puissante édification de notre patrie, qu'aucune coalition de forces réactionnaires ne peut empêcher un peuple conscient et organisé de construire son bonheur. L'expérience nous enseigne que pour s'opposer à l'indépendance effective des peuples, l'impérialisme, entre autre armes perfides, se sert de l'arme économi-

que pour saboter, à la fois de l'extérieur et de l'intérieur, toutes les initiatives progressistes des forces révolutionnaires.

La Révolution guinéenne, expression élevée des aspirations profondes de notre peuple, saura avec fermeté et foi faire échec à toute tentative impérialiste dirigée contre les droits sacrés des peuples africains. Vigilance, foi et travail, telle fut la conclusion de l'exposé du Président Ahmed Sékou Touré. La prochaine réunion des cadres administratifs aura lieu jeudi prochain à 12 heures au Palais de l'Assemblée Nationale.

Programme de Syli - Cinéma

DIMANCHE 10 JUILLET

En matinée à 18 h. Sofia Pavlova, Valeri Zolotaref dans :

LE ROUQUIN

Ce film s'inspire des oeuvres d'Alexei Svirsky, qui évoque l'enfance sans joie d'un garçon roulant sa bosse partout. Il rencontre bien des gens et sa vie est pleine d'aventures multiples, de petites joies et de grandes peines. Le personnage de ce va-nu-pieds sera sympathique aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

En soirée à 21 h. :

OS BANDEIRANTES
de Marcel Camus

LUNDI 11 JUILLET

En matinée à 18 h. Fred Canon, Barbara Nelly dans :

4 BALLES POUR JOE

En soirée à 21 h. Anastassia Vertinskaya, Vladimir Korenev, Nicolaï Somonov dans :

L'HOMME AMPHIBIE
(The Amphibian man)

Une grande production en couleurs spécialement sélectionnée pour vous

MARDI 12 JUILLET

En matinée à 18 h. :

L'HOMME AMPHIBIE
(The amphibian man)

En soirée à 21 h. D'après le roman de Maurice Renard, mis en scène par Edmond T. Greville. Venez voir ce film de suspense d'un bout à l'autre avec Mel Ferrer, Dany Carrel, Christopher Lee et Lucile Saint-Simon dans :

LES MAINS D'ORLAC

MERCREDI 13 JUILLET

En matinée à 18 h.

NEUF JOURS D'UNE ANNEE

En soirée à 21 h. :

LES MAINS D'ORLAC

JEUDI 14 JUILLET

En matinée à 18 h. :

TCHANG-KA, L'ENFANT SOLDAT

En soirée à 21 h. Un film intensément humain. Jose Suarez. François Perier. Jacqueline Sassare et Claudia Cardinale dans

NOUS SOMMES TOUS COUPABLES
Un film de Ligui Zampa

La Guinée l'Afrique le monde

Les Brigades d'amitié en tant que forme nouvelle de la coopération internationale des jeunes

Suite de la première Page

Brigades Internationale de jeunes volontaires au niveau des organisations juvéniles.

La formation des Brigades de l'amitié comportant des spécialistes de différentes nationalités et professions fait partie intégrante des activités des organisations de jeunesse.

C'est dans ce cadre que le Conseil National de la Jeunesse de la Révolution Démocratique africaine a accueilli en Guinée depuis mars dernier une brigade de travail de la jeunesse libre allemande (FDJ), conduite par Monsieur Gunter Choivel. La Brigade des Jeunes de la R.D.A. comprend 11 spécialistes dans différents domaines de la construction : ingénieurs des Travaux publics, Maçons, Menuisiers, Charpentiers, Plombiers, Serruriers etc...

Du côté guinéen, 40 jeunes militants de la J.R.D.A. venant des différents arrondissements de la capitale participent avec enthousiasme aux travaux entrepris.

Dès le 24 mars 1966, les brigades allemande et guinéenne se sont intégrées au sein d'une même Brigade Internationale de Travail Volontaire appelée Brigade de l'Amitié.

Quels sont les objectifs de cette Brigade ?

Situé au km 4 à Conakry, le chantier de travail fonctionne tous les jours ouvrables de 7h30 à 13 heures. Les jeunes brigadiers utilisent le reste de la journée à des activités d'ordre culturel et sportif : alphabétisation, conférences d'information, soirées artistiques, rencontres sportives, excursions diverses.

La Brigade de l'Amitié est chargée de la construction d'un atelier de réparation de motocycles au bénéfice de l'Entreprise Nationale Cycles de Guinée. Le chantier comporte essentiellement 3 sections spécialisées :

Construction de l'atelier de réparation avec de nombreuses pièces servant de bureaux.

Un réservoir d'huile et un magasin de pièces de rechange.

Une canalisation vers l'océan.

La Brigade se compose de plusieurs équipes de travail au sein desquelles règne une atmosphère d'émulation basée sur l'entraide et la compréhension. Le collectif dirigeant présidé par Bangoura Facinet comprend 3 militants de la J.R.D.A. et 3 volontaires de la F.D.J.

L'un des principes fondamentaux des volontaires est de développer les relations amicales entre les brigadiers, de participer à la construction et d'élever constamment la qualification technique et professionnelle de tous les participants.

Nous avons récemment rendu visite aux brigadiers. Dès notre arrivée au chantier, nous avons

été chaleureusement accueillis par les membres du Comité International de la Brigade de l'amitié.

Les jeunes volontaires étaient tout fiers de nous signifier la profonde joie qu'ils ressentent en mettant leurs connaissances, leur habileté et leur force au service du développement national. Camara Facinet nous a expliqué par exemple que les travaux d'excavation ont nécessité le déplacement de 200 m³ de terre. Il a insisté aussi sur l'un des aspects positifs de l'oeuvre entreprise en ce sens que le chantier se transforme en véritable centre de formation professionnelle et technique.

Interrogé sur les résultats de son séjour en Guinée, M. Choel Gunter, responsable des jeunes volontaires de la R.D.A., a adressé au Conseil National de la J.R.D.A. «ses vifs remerciements pour la possibilité qui lui a été donnée de travailler en commun avec des jeunes guinéens».

Il a exprimé en outre «la volonté de la brigade de prolonger de séjour en Guinée afin de participer aux futurs travaux de construction de l'atelier de montage des motocycles à Kankan».

En conclusion il faut dire que ce chantier constitue un bel exemple pour la jeunesse. De telles initiatives doivent être soutenues et généralisées dans toutes les branches de notre économie industrielle et agricole. Le Ministère du Développement Economique ne pourrait-il pas par exemple confier à la jeunesse l'exécution de certaines tâches d'ordre industriel inscrites au Programme du Plan Septennal ?

A notre avis la jeunesse devrait pouvoir (chaque année en faisant le bilan de ses activités) montrer du doigt les travaux réalisés dans tel ou tel autre domaine de l'Edification Economique.

D. A. Oury

Sports.. sports.. sports.. sports

C'est par des demi-surprises qu'ont débuté vendredi après-midi sur les stades de la capitale les matches de football comptant pour la coupe René Saadi. Au Stade du 28 Septembre et à la Mission notamment deux équipes peu connues se sont en effet révélées. Bien que battues, par conséquent perdant déjà la face, Alimag et l'Offibane n'ont pas démérité. Car la première citée plus décidée menait à la mi-temps sur l'ENTA par 2 buts à 1 tandis que l'Offibane sans pour autant faire mine de formation vaincre a su tenir en échec la grande Ematec qui ne l'a finalement emporté que par 4 buts à 0 (mi-temps 2-0).

L'Offibane a été de loin supérieur à la formation qu'on attendait ses éléments dans l'ensemble jeunes ont animé la partie. Mais ils ont manqué cependant de punch qui leur aurait valu peut être la victoire. A ce manque de punch est venu s'ajouter le complexe de jouer (pour la première fois) devant un public aussi nombreux que celui de vendredi.

Au Stade du 28 Septembre,

Alimag de vendredi n'était pas celui de l'année dernière. Il a été une équipe remaniée devant laquelle E.N.T.A. a eu du fil à retordre.

Voici par ailleurs le programme de dimanche 10 juillet.

AU STADE

DU 28 SEPTEMBRE
à 16h30 : U.S.T. Aérien—Stade

A LA MISSION
à 16h30 : Sonfonia—Bâtiment

Coupe P. D. G. de basket-ball

Groupant les équipes fédérales de Conakry-I, Conakry-II Kindia, Mamou et Mali, les compétitions artistiques des coupes P.D.G. de Basket-Ball et Volley-Ball ont débuté vendredi soir au Stade du 28 Septembre. Elles se sont poursuivies samedi après-midi en présence de nombreux spectateurs de la capitale. Nous vous donnerons les résultats détaillés de ces compétitions dans notre prochaine édition.

Rappelons qu'une réunion analogue se déroule depuis vendredi à Kankan avec la participation des équipes fédérales de Kankan, Labé, Macenta, N'Zérékoré et Siguiré.

Récommandations de la conférence économique de Forécariyah

Suite de notre précédent numéro

80 COMMERCIALISATION DES PRODUITS ET REPARTITION DES MARCHANDISES.

Considérant le retard actuel de notre Fédération dans le domaine de la commercialisation des produits notamment palmiste et sésame ;

Considérant que certains camarades inconscients continuent à drainer frauduleusement nos produits en dehors de la République ; la Conférence demande : l'intensification de la commercialisation des produits dans les sections ;

Invite les responsables des sections à continuer et à renforcer la lutte à outrance contre les fossoyeurs de notre économie.

Salue l'ouverture heureuse d'un magasin général au niveau de la région, facilitant ainsi le ravitaillement de la population.

Demande la réservation d'une dotation spéciale de marchandises en faveur de la commercialisation des produits.

DOMAINE SOCIAL

Considérant que lier l'école à la vie, c'est ouvrir la porte au développement économique de notre pays.

Considérant que les écoles élémentaires appartiennent désormais aux sections et que leur aménagement incombe aux comités de base.

Considérant que le Collège d'Enseignement général de Forécariyah deviendra lycée à partir de la rentrée d'octobre 1967.

Considérant que beaucoup de dispensaires et de maternités de

la région nécessitent un certain aménagement.

La Conférence :

— Salue et accueille avec enthousiasme la création des Collèges d'Enseignement rural, institutions propres à concrétiser éloquentement la liaison de l'école à la vie, ou plus exactement l'école de la vie.

— Se réjouissant du grand effort déjà fourni dans le domaine social par les autorités régionales.

— La conférence invite les sections à doter l'ensemble des écoles de terrains appropriés comme prévu, pour la mise en application correcte des principes de l'école à la vie.

— Récommande la reconstruction des établissements scolaires qui menacent de s'effondrer, et l'achèvement de ceux qui étaient commencés.

DEMANDE

1° L'installation des CER dans les conditions prévues avant la rentrée d'octobre 1966.

2° La construction de six classes annexes au Collège d'Enseignement général de Forécariyah devant recevoir des enfants admis au 3^e cycle.

3° L'aménagement et l'amélioration des installations sanitaires de la région.

4° La construction rapide du dispensaire de Kaback afin de lui permettre d'entrer en fonction dans les meilleurs délais.

— Considérant que la politique d'industrialisation accélérée amorcée par notre gouvernement dans ses plans de développement économique ne saurait, laisser indifférent l'impérialisme international qui enregistre avec regret les réalisa-

tions de plus en plus édifiantes de notre pays.

— Lance un vibrant appel aux cadres politiques et administratifs pour assurer à ce vaste programme un succès total.

— Flétrit les menaces et les tentatives de subversion de l'impérialisme, tendant à compromettre la destinée heureuse de notre jeune nation, désormais engagée résolument dans la voie du développement non capitaliste.

— Adresse au Bureau Politique National et au gouvernement son indéfectible attachement et sa ferme volonté de tout mettre en oeuvre pour le triomphe de la Révolution.

**PRODUCTION
QUALITATIVE
ET
QUANTITATIVE
CRITERE
DE LA
REVOLUTION!**

MONDE EN BREF

BALTIMORE. — Le cardinal Lawrence Shehan, archevêque de Baltimore, a publié vendredi une lettre qui sera lue dimanche dans toutes les églises de son diocèse et qui condamne l'escalade au Vietnam à laquelle «la conscience chrétienne ne peut souscrire».

Dans la lettre consacrée aux «problèmes moraux de la guerre» Le cardinal Shehan s'appuie sur des déclarations du concile du Vatican et du pape Paul VI pour affirmer que si la défense contre l'agression directe ou indirecte, est légitime, la foi chrétienne exige qu'elle soit mesurée. Les voix de ceux qui demandent une escalade de la guerre au Vietnam, ajoute le cardinal «se font de plus en plus fortes. Elles veulent pousser nos dirigeants à prendre des décisions auxquelles

la conscience chrétienne ne peut souscrire».

Dans une déclaration radio-diffusée, le prince héritier du Burundi a annoncé au pays qu'il prenait le pouvoir, après en avoir discuté avec le Mwami Mwambutsa V son père, et différentes notabilités. Le prince Charles Ndizeye a justifié cette décision par l'anarchie et le nepotisme qui règnent depuis l'assassinat du prince Rwagasore en octobre 1961. Il s'est déclaré atterré par l'instabilité et la faiblesse croissante des gouvernements, le nombre des assassinats politiques, la succession des complots, et la décadence économique.

BAMAKO. — Un accord de coopération scientifique et technique a été signé le 6 juillet entre le Mali et Cuba

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

45^e anniversaire de la R.P. de Mongolie

Le peuple de la République Populaire de Mongolie célèbre demain, lundi le 45^e anniversaire de sa Révolution.

La grande victoire d'Octobre 1921 a marqué le début d'une longue étape exaltante dans le développement économique, social et culturel de la Mongolie. Au lendemain de la Révolution, le peuple Mongol, sous la direction du Parti Révolutionnaire Populaire Mongole (P.R.P.M.) s'est fixé comme tâche principale : le redressement économique du pays ; pour cela, il a choisi la voie du développement non capitaliste.

«La Mongolie est passé directement du féodalisme au socialisme... c'est le résultat principal de l'évolution accomplie par le peuple Mongol».

En 45 ans, grâce aux efforts du Parti et de tout le peuple le niveau de vie de la population augmente graduellement. La mise sur pied des industries nationales (industrie énergétique, minière, industrie du bois etc.) a permis d'accroître considérablement les biens de consommations et d'équipement. Pendant la période de 1961-1965, la production industrielle a augmenté de 30%.

Au cours des cinq dernières

années, près de 90 entreprises industrielles et grands ateliers ont été construits.

L'agriculture et l'élevage jouent un rôle important dans le développement économique du pays, des transformations fondamentales ont révolutionné ce secteur. De grandes surfaces de terres incultes ont été mises en valeur ; pour la première fois dans son histoire, le peuple Mongol couvre ses besoins avec le blé qu'il récolte sur ses terres.

La Mongolie, qui hier importait la farine est devenu aujourd'hui exportateur de blé. Des transformations radicales sont intervenues dans le domaine de l'Education, l'analphabétisme n'existe presque plus dans le pays où 1% seulement de la population savait lire et écrire avant la révolution. A l'heure actuelle la Mongolie compte 97 étudiants pour dix mille habitants, un médecin pour 740 habitants.

Le nouveau plan quinquennal de développement économique et culturel du pays adopté par le 15^e Congrès du Parti permettra de jeter les nouvelles bases dans l'édification socialiste du pays, pour assurer le bonheur et la prospérité du peuple mongol.

CONTRE LA PRESSE RÉACTIONNAIRE:

«Marchés tropicaux» au service de l'impérialisme

Au moment où l'impérialisme déploie tout son arsenal de subversion, au moment où nos pays sont inondés d'une presse à sa dévotion, au moment où ses valets embouchent quotidiennement les micros des différentes radios en vue de mystifier les peuples africains, nous avons jugé utile de dénoncer les instruments de propagande du néo-colonialisme.

Ainsi nous avons fait de «Jeune Afrique», de la B.B.C. et autres radios impérialistes, ainsi faisons-nous aujourd'hui, reprenant un texte de nos confrères de l'Agence Guinéenne de Presse, des «Marchés Tropicaux».

«Marchés Tropicaux et Méditerranéens» tel est depuis quelque temps le nouveau titre de baptême de cet hebdomadaire «objectif et sérieux». Eût-il gardé son ancien nom de «Marchés Coloniaux» que cela n'aurait rien changé à la chose !

Jusque là, cet hebdomadaire au service des capitalistes de France se plaisait surtout à annoncer avec grand fracas les prétendus succès des pays encore dominés par l'impérialisme français. Pas un numéro paru qui ne parle des réalisations de la Côte d'Ivoire qu'on veut encore offrir en exemple, d'un pays qui se développe et qui va bientôt «décoller» !

Naturellement «Marchés Tropicaux» se garde bien de dire à ses lecteurs le flux de capitaux qui retournent en France après avoir effleuré furtivement la Côte d'Ivoire ! Cependant des experts, cette fois qualifiés des Nations Unies ont maintes fois insisté sur le fait que ce sont les travailleurs exploités de Côte d'Ivoire qui financent le développement français par le retour massif de capitaux provenant de

ce pays. Le professeur Blardone (qui n'est pas communiste, qui est chrétien et français) dans son article consacré à la Côte d'Ivoire a insisté sur la saignée qui en résulte pour le peuple ivoirien à cause de la politique de paupérisation de M. Houphouët et son maître à penser ès-sciences économiques : M. Saller Raphael.

Nous mettons «Marchés Tropicaux» au défi de publier, à l'intention de ses lecteurs, le bilan des pertes et profits résultant pour la Côte d'Ivoire de son alignement politique, économique et culturel sur la France.

Mais voilà que «Marchés Tropicaux» se mêle de commenter les événements récemment survenus au Ghana. Le soi-disant «arctère dictatorial» du Président N'KRUMAH y est mis en exergue à qui l'hebdomadaire français semble même reprocher la chute des cours de cacao ! Des révélations : six Etats occidentaux dont la France, l'Allemagne, le Canada et le Japon refusèrent l'année dernière de répondre favorablement à la demande d'assistance formulée par le Gouvernement

du Ghana. Cette assistance était devenue une nécessité à cause précisément de la chute des cours du cacao, principale denrée d'exportation du Ghana. La chute des cours est due, comme on le sait, à la politique concertée des grands importateurs mondiaux de cacao contre les producteurs. On sait qu'à plusieurs reprises déjà, la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement s'est penchée sur le problème du relèvement des prix des matières en général et du cacao en particulier sur le marché mondial. A chaque reprise, les pays producteurs de cacao se sont heurtés à l'opposition systématique des grandes puissances occidentales.

En réalité, la tactique de l'impérialisme avait pour but essentiel de gêner l'essor impétueux du Ghana et de l'empêcher de réaliser son plan de développement. Il est d'évidence en effet, qu'un relèvement sensible des cours du cacao permettrait au Ghana de se développer pratiquement sans assistance financière extérieure. Le Gouvernement du Dr. N'Krumah n'a rien épargné pour favoriser la stabilité des cours du cacao par une politique de stockage systématique, par des accords à long terme avec les pays socialistes et par son action au sein de l'Alliance Internationale des pays producteurs de ca-

(Suite page 2)

Les Collèges d'Enseignement Rural doivent être la marque de notre honnêteté vis-à-vis du peuple. Ils doivent révolutionner les habitudes de travail à la campagne, en y apportant révolution technique et technique révolutionnaire.

